

ANNE MARTIN

Mon fardeau est léger

BRUXELLES LOURDES *à pied*

aux Éditions Hugues de Chivré

À la suite d'une promesse faite quelques années plus tôt, Anne Martin, 54 ans, entreprend en 1992 le pèlerinage de Bruxelles – ville où elle réside – à Lourdes. Partie le 1^{er} mai avec le strict minimum, après avoir tracé une ligne droite sur la carte, elle parcourt en 25 jours les presque 1200 kms qui la sépare de la ville sainte – une moyenne de près de 50 kms par jour.

Au delà des efforts et des contingences matérielles

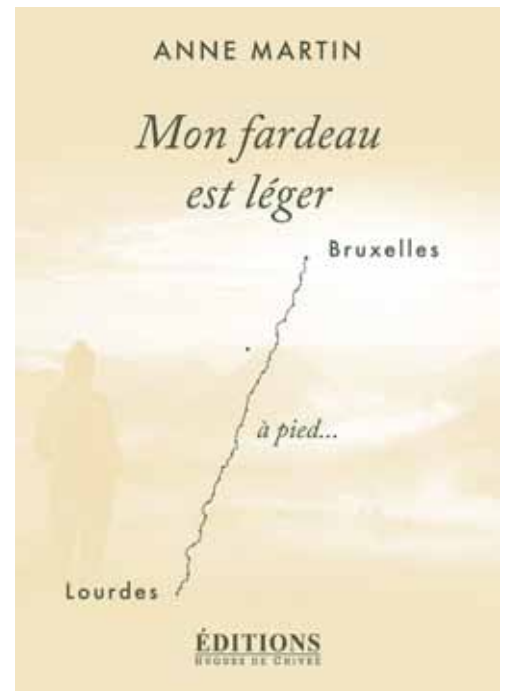
« Depuis mon départ, la joie, l'élan et la certitude de pouvoir continuer ne m'ont pas quittée. Me connaissant, je sais que cette force ne vient pas de moi, mais est donnée. Elle est une véritable grâce, comme est une grâce aussi le fait de ne pas me soucier le moins du monde des questions de logement, de nourriture, du temps et du lendemain. Cet état d'esprit, dans lequel déjà j'avais fait le minimum de préparations, m'a habitée tout le long de mon pèlerinage, chaque jour, chaque instant, chaque seconde même ; c'est comme si, pendant ces quelques semaines, le fardeau des soucis qui est notre lot quotidien et pèse souvent si lourdement sur nos cœurs, nos corps et nos humeurs, m'était enlevé pour un temps, afin de laisser la place à la joie et à la confiance, à une grande action de grâce. » (p. 15)

Le pèlerinage, une expérience qui dépasse sa propre personne

« Suis-je envoyée en mission ? Non, pas vraiment. Mais quelques jours après mon départ, je commence à comprendre que ce pèlerinage n'est pas une démarche personnelle qui ne concerne que moi-même et ma famille, mais une expérience à laquelle contribue un grand nombre de personnes étrangères, inconnues et croyantes. » (p.50)

La rencontre des autres, source de joie

« ... Elle est très heureuse de ma visite, elle me le dit à plusieurs reprises et ne me permet pas de la remercier pour son chaleureux accueil. De nouveau, je suis touchée et émerveillée du « choix » de la Providence. Comme chaque matin, ce contact vraiment humain et chrétien me donne de la joie et de la force pour une nouvelle étape sur mon chemin vers Lourdes. »



Lourdes, un nom magique qui ouvre les portes

L'exquise gentillesse de toutes les personnes que j'ai rencontrées jusqu'à aujourd'hui me remplit d'étonnement et de gratitude. « Lourdes », c'est un nom magique qui ouvre les portes ! Oui, Lourdes est un mystère. Et ce mystère, je le vis déjà avant même d'y arriver. (p. 64)

Priez pour nous

« ... « Priez pour nous aussi à Lourdes ! » Oui, c'est une joie de prier pour eux, avec eux et je vois de plus en plus clairement un lien se tisser entre ces hommes et ces femmes qui m'aident à réaliser mon pèlerinage. De plus en plus aussi, je suis consciente que sans ce bienveillant soutien quotidien, sans leur accueil attentionné et si généreux, mon cheminement serait plus difficile, peut-être même très dur. Si je devais choisir un leitmotiv pour ces jours vers Lourdes, je dirais : « Joie et Confiance ». Elles m'habitent et agissent comme une force, tous les jours sans aucune exception. » (p. 73)

« Un pèlerin ne sait pas ce qu'il suscite chez celui qui le reçoit »

« ... Un(e) pèlerin(e) de votre genre ne sait pas tout ce qu'il éveille dans le cœur de ceux qui le reçoivent pour une nuit. C'est comme si le voile de brume qui recouvre notre quotidien était subitement déchiré. De votre fatigue, généreusement endurée, on recevait douceur et légèreté. On ressent alors d'un coup tout ce dont on devrait se défaire pour briser une carapace d'inertie qui nous colle à la peau, et puis, l'instant d'après, dans le partage fraternel de la prière, on saisit que ce n'est pas que pour lui qu'il pérégrinait ainsi – que c'est pour nous aussi, que cette fatigue énorme est bien la cause de l'allègement subit que nous goûtons et que la grâce profite au corps tout entier des croyants. » (extrait de la lettre du Frère Yon p. 98)

La France est-elle déchristianisée ? Pas si sûr...

« ... « La France est déchristianisée » nous disent presque quotidiennement les médias, nourris par leur idéologie ; « les églises se vident »... oui, peut-être, elles sont moins fréquentées, surtout en milieu rural, faute de prêtres en nombre suffisant. Mais faut-il pour cela parler de déchristianisation ? Les statistiques sont faites avec des échantillons, avec des opinions cherchées par hasard. Moi aussi, je peux déjà faire une statistique avec mes « échantillons », trouvés « par hasard » et elle est nettement plus favorable que celle qu'on veut nous faire croire. » (p. 49)

Le livre - 104 p. - 15,5 x 22 cm

ISBN : 978-2-916043-94-4

Prix : 12 €

Contact presse : 33(0)2 47 92 70 52 - info@huguesdechivre.fr

Infos

www.huguesdechivre.fr

4^e de couverture

« Je traverse la France en diagonale du nord-est au sud-ouest, incontestablement guidée par l'Esprit vers des personnes averties par ce même Esprit. « L'accueil et l'hospitalité sont des qualités françaises », va-t-on répondre, et c'est vrai. Mais ici c'est bien plus que cela, c'est Lourdes ! Car chaque fois que je prononce ce nom, il agit comme un « sésame ouvre-toi » : la porte des maisons et surtout la porte des cœurs s'ouvrent toutes grandes. Le mystère de Lourdes, l'histoire touchante de la petite Bernadette Soubirous, l'apparition de la Vierge, les guérisons, tout cela est inscrit profondément dans le cœur de très nombreux Français et certainement de beaucoup plus qu'on ne veut l'admettre. »

En 1992, Anne est partie le 1^{er} mai de Bruxelles et est arrivée à Lourdes le 25 mai ; près de 1200 kilomètres à pied en 25 jours.

« Je tiendrai mes promesses envers Toi, les promesses qui m'ouvrirent les lèvres, que ma bouche a prononcées dans ma détresse. » (Ps 65)